

plusieurs anecdotes très-plaisantes tirées de sa carrière parlementaire. Le comte de Southesk, qui visita Pembina en 1860, à son retour d'une excursion dans les régions les plus lointaines de l'Ouest, parle avec éloge d'un grand souper suivi d'un bal, qui lui fut donné par ce brave Canadien. La même année, M. Marble, journaliste américain, dans le récit d'un voyage à la Rivière-Rouge, crayonnait un portrait de Rolette fils, qui ne paraît avoir rien perdu dans l'heureuse traduction que M. Tassé en a faite. Quelques traits méritent surtout d'être conservés; ils ne peignent pas seulement le personnage, mais toute la forte race de pionniers dont il est un des types.

«Joe Rolette est le roi de la frontière. Court, musculeux, le cou et la poitrine d'un jeune buffle, les mains et les pieds petits, la figure pleine de barbe, tel est son physique..... D'une bonne humeur invariable, ayant avant tout foi en Joe Rolette; hospitalier et généreux plus qu'on ne saurait dire; n'aimant pas en retour que l'on compte avec lui; vous donnant son meilleur cheval si vous le demandez, mais prenant vos deux mules s'il en a besoin; habitant pendant des années un pays où il eût pu faire fortune, sans cependant jamais amasser un sou; bon catholique, conservateur ardent..... admirant Louis Napoléon et fier du sang français; trop généreux envers ses débiteurs pour être juste envers ses créanciers; aimant le whiskey, mais pratiquant l'abstinence totale des mois entiers pour plaire à sa femme; son meilleur ami, c'était l'homme qui n'est pas gêné par les lois du commerce; son pire ennemi, lui-même.»

Ce roi de la frontière ne devait pas voir avec indifférence ce qui se passait au nord de son royaume, dans ces pays de la Rivière-Rouge et de la Saskatchewan où son père avait déjà eu des relations, où ses compatriotes lui paraissaient maltraités par le gouvernement canadien ou, pour mieux dire, par les Ecossais d'Ontario. Elevé à New-York, il était plus franchement américain que son père; aussi fut-il de ceux qui favorisèrent l'insurrection de Riel et des Métis, sur qui il exerçait une grande influence. Le gouverneur McDougald, dans ses dépêches, paraît lui attribuer en partie l'échec qu'il éprouva lorsqu'il jugea prudent de ne pas s'avancer dans la terre promise à son ambition. *Le roi de la frontière* regardait sans doute le nouveau venu comme un usurpateur.

Rolette fils ne survécut pas longtemps à ces événements; il mourut le 16 mai 1870.

Il n'est que juste de dire que, comme son père, il se montra plein de zèle et de bienveillance envers les missionnaires et les